Mathieu Bock-Côté : “On voit mal comment on peut faire de GI un mouvement factieux, à moins de le juger coupable d’outrage idéologique, ce qui n’est peut-être qu’une forme nouvelle de blasphème”

30/01/2021 à 13h08



CHRONIQUE – La querelle autour de Génération identitaire témoigne d’une déréalisation du débat public, qui s’accroche à un péril fantasmé pour détourner le regard des périls réels.

Un étrange sentiment d’urgence anime Gérald Darmanin, qui ne cache plus sa volonté de dissoudre Génération identitaire, ce mouvement spécialisé dans les coups d’éclat médiatiques, et qui faisait encore parler de lui, récemment, en essayant de bloquer symboliquement la frontière aux immigrés illégaux, ou

du moins, de révéler à l’opinion publique qu’il s’agit d’une passoire. On peut assurément se désoler de sa vision de l’identité française et européenne et la critiquer plus que sévèrement. On peut aussi mettre en garde contre le type d’activisme qu’il privilégie. Cependant, la justice n’a rien retenu contre ses militants. Et on voit mal par quelle contorsion mentale on peut en faire un mouvement factieux, à moins de le juger coupable d’outrage idéologique, ce qui n’est peut-être qu’une forme nouvelle du blasphème. Dans une démocratie, on ne demande pas arbitrairement l’abolition d’un mouvement simplement parce que ses idées nous révoltent.

(…)

Le Figaro